



Afficher une démarche écologique – Défendre une image et des valeurs écologiques à la Bibliothèque Vallila: Helsinki, Finlande

Harri Sahavirta
Chief Librarian
Vallila and Suomenlinna libraries
Helsinki City Library
Helsinki, Finland

Traduction :
Ernst Véronique
Université de Neuchâtel,
Faculté des lettres et sciences humaines, Suisse
(veronique.ernst@gmail.com)

Réunion : **109 –Innovation durable et informations écologiques pour tous – Durabilité environnementale et groupe d'intérêt spécial des bibliothèques**

Résumé:

Les bibliothèques sont par définition plutôt "vertes" ou écologiques, dans le sens que leurs activités fondamentales consistent en la récupération d'informations, la circulation des collections, et l'offre d'un espace public. Pour cette raison c'est un défi de développer des démarches plus écologiques puisque la bibliothèque se veut dès sa fondation durable du point de vue environnemental. C'est la leçon que nous avons tirée à la bibliothèque Vallila lorsque nous avons été la première institution publique à rechercher et à recevoir le label environnemental EcoCompass.

La bibliothèque Vallila s'est affiliée au projet environnemental en 2009 et durant les années qui ont suivi, nous avons créé nos propres stratégies et politiques environnementales, nous avons également repensé des activités telles que la recirculation et le recyclage. Cependant, il s'est avéré que nous n'avions pas beaucoup d'options pour économiser davantage d'énergie. Par exemple, durant les hivers froids les bâtiments doivent impérativement être chauffés. La bibliothèque Vallila fait également partie d'un complexe de bâtiments plus grands et par conséquent ne peut pas décider seule du genre d'actions écologiques qui mériteraient d'être adoptées. De plus, la ville d'Helsinki a ses propres réglementations, par exemple au sujet de la désactivation des ordinateurs.

Puisque le fait d'agir de manière encore plus écologique présentait des défis, il semblait que la meilleure option était de montrer aux autres la manière de devenir écolo. Le fait que la bibliothèque

ait adhéré à un projet environnemental a été reçu très positivement par nos clients, qui eux-mêmes apprécient les valeurs écologiques. Comme un de nos clients l'a mentionné, "Je suis fier que ma bibliothèque locale agisse de façon responsable face aux problèmes écologiques". Cela nous a montré que les valeurs écologiques sont importantes dans la mise en valeur de notre image. Cependant, ce n'est pas suffisant d'être simplement vert. Il est important de le dire haut et fort, ou mieux encore de le crier sur les toits!

Notre engagement face à la responsabilité environnementale signifie que nous sommes en train d'afficher une démarche plus verte, plus écologique. Nous reconnaissons que, en tant que bibliothèque, nous considérons que les valeurs écologiques sont importantes. Dans un sens nous servons aussi d'exemple et nous encourageons les autres à nous suivre. Une partie de cet engagement inclut que nous mettons à disposition des usagers de manière facilement accessible des informations au sujet des problèmes écologiques.

Faire preuve d'une démarche plus verte, plus écologique présume certaines nouvelles activités et idées. La bibliothèque Vallila met l'emphase sur ces événements et la bibliothèque organise plusieurs visites d'auteur et des discussions sur les problèmes actuels. À présent, certains événements qui ont été organisés mettent l'accent sur les questions environnementales. Au printemps 2010, il y eut une discussion sur le changement climatique et en 2011 sur les politiques de l'eau. Des experts de haut niveau ont accueillis favorablement la possibilité de partager leur expertise avec un public plus large. La bibliothèque Vallila coopère également avec Kuinoma, une organisation dont les membres prêtent leurs propres possessions, comme des skis et des appareils photographiques, à des étrangers. La personne peut emprunter et retourner les objets à la bibliothèque. De plus, la bibliothèque collabore avec Taidelainaamo, une association d'artistes à Helsinki qui permet aux usagers d'emprunter des œuvres d'art à la bibliothèque. Ce sont quelques-unes des nouvelles idées sur la manière dont nous pouvons élargir l'idée de circulation, que les bibliothèques assument déjà en faisant circuler leurs propres collections, et de promouvoir l'importance des valeurs écologiques.

La bibliothèque Vallila appartient à la Bibliothèque de la Ville d'Helsinki. Nous sommes une bibliothèque de taille moyenne dans le district de Vallila d'Helsinki. Je vous parlerai du programme environnemental de la bibliothèque Vallila et de ce que cela peut signifier d'afficher une démarche verte ou écologique.

Fondation respectueuse de l'environnement

Les bibliothèques sont plutôt "vertes", écologiques en ce sens que les activités fondamentales consistent en la récupération d'informations, la circulation des collections, ainsi qu'en l'offre d'un espace ouvert au public. Aucune de nos activités ne sont dommageable à l'environnement. Ce qui est bien, mais cela signifie que c'est un immense défi pour nous de développer des manières d'agir encore plus écologiques. La fondation est déjà durable du point de vue de l'environnement. C'est une leçon que nous avons apprise à la bibliothèque Vallila lorsque nous avons été la première institution publique à rechercher et à recevoir le label environnemental EcoCompass. Nous avons reçu le label au printemps, avec 30 petites entreprises commerciales ainsi que l'Opéra National Finlandais. Ce label écologique est décerné par le Centre Environnemental de la Ville de Helsinki.

EcoCompass est un label écologique dont le système environnemental est réduit à l'essentiel. Il est créé pour de plus petites compagnies et ce fut la première fois que les mêmes exigences furent appliquées à un acteur du secteur public. La bibliothèque Vallila a rejoint le projet environnemental au début de l'année 2010 et durant cette année nous avons créé nos propres stratégies et politiques environnementales, et révisés certaines de nos activités comme la recirculation et le recyclage.

Notre politique environnementale est en conformité avec la politique de la bibliothèque de la ville d'Helsinki, celle-ci est basée sur la circulation efficace de nos collections, la préservation du patrimoine culturel, la prévention de l'aliénation, ainsi que favoriser la prise de conscience concernant les problèmes environnementaux et limiter les atteintes à l'environnement. Tout ceci est assez abstrait et n'a pas grand-chose à voir avec le travail de tous les jours dans une petite bibliothèque. Cependant, la bibliothèque de la ville d'Helsinki a été très active dans ce domaine et nous avons quelques pratiques plus pragmatiques en plus. Nous avons un réseau de personnel de soutien écologique, presque dans chaque bibliothèque. Ces personnes prennent soins de résoudre les questions environnementales qui se posent dans les bibliothèques et maintiennent informés le reste du personnel.

Ceci est un bon départ, mais c'est seulement un début. Le projet environnemental nous amène à penser et à repenser les questions environnementales. Nous devons nous-mêmes comprendre clairement ce que signifie être une bibliothèque respectueuse de l'environnement.

Recirculation, économie d'énergie et acquisitions

La recirculation, les achats respectueux de l'environnement et l'économie d'énergie sont le noyau du respect de l'environnement. Habituellement les bibliothèques n'ont pas de problèmes importants à ce stade. Cependant, certains aspects peuvent être mis en évidence.

Il y a quelques années, nous pensions que les ordinateurs nous rendraient respectueux de l'environnement. Cependant, pour autant que je puisse en juger, l'utilisation du papier n'a pas diminué. Bien trop souvent je dois admettre que des accidents se produisent. Parfois j'ai l'intention d'imprimer un message court quand en fait trois pages sont imprimées.

En même temps, beaucoup ont commencé à calculer la quantité de déchets que nous apportent les ordinateurs. La haute technologie n'atteint pas des records de longévité et l'équipement est changé et mis à jour fréquemment. Les ordinateurs et les autres équipements techniques requièrent également de l'électricité. À la bibliothèque Vallila, nous avons calculé que la façon la plus simple de faire des économies d'énergie serait d'éteindre tous les ordinateurs durant la nuit. Cependant, cette pratique a été restreinte étant donné que l'actualisation et la mise à jour de tous les programmes se fait durant la nuit. Cette règle a changé seulement récemment pour des raisons environnementales.

Ce fut notre première découverte importante. En tant que bibliothèque municipale, nous dépendons de beaucoup d'autres acteurs et nous devons suivre les règles générales données par la ville. Nous ne pouvons pas prendre des décisions indépendamment comme le font les petites entreprises. Donc malheureusement, des solutions faciles sont parfois hors de portée. Parfois ce n'est qu'une question de temps.

Nous avons été confrontés à ce problème déjà quelques fois. La bibliothèque Vallila fait partie d'un complexe de bâtiments plus grand et par conséquent nous ne pouvons pas décider seul du genre

d'actions écologiques qui seront adoptées. Par exemple, nous partageons des containers à déchets avec une crèche. Nos intérêts dans la gestion des déchets est radicalement différents des leurs et par conséquent des compromis sont souvent nécessaires. La même chose s'avère exact concernant les acquisitions. La ville d'Helsinki possède un bureau spécial qui s'occupe des acquisitions ; ils sélectionnent les distributeurs et arrangent l'adjudication des prix. De cette manière nos achats sont guidés et nous ne pouvons pas avancer nos propres critères. Au niveau de la ville les considérations environnementales ne sont pas toujours celles qui ont le plus de poids.

Néanmoins, notre stratégie environnementale aspire à certaines actions et économies. Ainsi nous avons dû réfléchir où nous pouvions économiser, et comment nous pouvions mesurer ces économies. C'est ici qu'intervient notre seconde découverte. Il est nécessaire d'être prudent au sujet de ce qui est mesuré. Selon le modèle simple, nous devrions réduire notre consommation d'électricité et d'énergie utilisée pour le chauffage. C'est habituellement ce que l'on suppose dans les projets environnementaux. Le but est la diminution continue. Est-ce que cela est toujours possible en principe ou en pratique ? Lors des hivers rigoureux les bâtiments doivent être chauffés. En Finlande, la température peut rester en-dessous de 20 degrés Celsius pendant plusieurs mois.

De plus, il existe un paradoxe. Il semble que plus soit moins. À présent, la façon la plus simple d'économiser de l'énergie serait de diminuer les heures d'ouverture, de garder la bibliothèque fermée, d'éteindre les lumières et d'enlever les ordinateurs. Cependant, nous essayons de faire le contraire. Nous tentons de garder la bibliothèque ouverte autant que possible et d'offrir un espace commun pour y lire, y travailler, s'y réunir ou simplement y passer le temps. C'est pourquoi nous avons les lumières allumées alors qu'ailleurs elles pourraient être éteintes. Un autre exemple est que nous essayons d'offrir des postes informatiques en nombre suffisant afin que les gens n'aient pas besoin d'acheter leur propre ordinateur. D'où la conclusion paradoxale suivante, nous pourrions bien faire diminuer avec succès la consommation totale d'électricité en augmentant la nôtre.

Afficher une démarche écologique : montrer l'exemple et contribuer à la connaissance

Puisqu'agir d'une manière plus écologique présentait des défis, il nous a semblé que la meilleure option était de montrer aux autres le chemin pour devenir écolo. Faire preuve d'une démarche plus écologique signifie que nous exprimons notre engagement face aux questions environnementales auprès de nos clients et des autres acteurs. Nous montrons également des exemples et encourageons les autres à suivre la même voie. Recevoir le label écologique a été une partie importante de ce processus. Il parle de nos valeurs mais montre également que nous avons posé des actions concrètes. Nous considérons que les questions environnementales sont tellement importantes que nous nous sommes démenés pour atteindre les standards qui permettent de recevoir le label. Notre première étape a été de tenir au courant nos clients au sujet de notre projet environnemental. Des informations au sujet de notre projet environnemental sont disponibles sur nos pages web.

La seconde étape consistait à essayer d'offrir un accès facile aux informations concernant les questions environnementales. Alors que la quantité d'informations augmente, il devient de plus en plus difficile de trouver des informations pertinentes et fiables. Malheureusement, le système de classification utilisé dans les bibliothèques ne facilite pas l'accès aux informations sur des sujets écologiques. Les livres au sujet du recyclage, au sujet du changement climatique et au sujet des méthodes de construction économe en énergie sont dispersés dans toute la bibliothèque, étant

donné qu'ils appartiennent à des catégories différentes. À Vallila, nous rassemblons tous les livres qui concernent l'écologie dans un rayonnage. À cet endroit il est également possible de trouver des brochures réalisées par le centre environnemental. La collection peut être assez petite, mais nos clients l'ont déjà trouvée.

Il y a une autre chose importante à souligner ici. Nous n'avons pas accepté la suggestion que l'on nous a faite d'accroître notre collection écologique. Pourquoi ? La manière la plus simple d'accroître la collection serait de ne rien supprimer de cette collection. Cependant, il est important que nous nous débarrassions de toutes les informations qui s'avèrent désormais inexacts. Il est mieux d'avoir une petite collection fiable de livres sur l'écologie qu'une vaste collection qui n'est pas fiable.

Notre troisième étape a été d'organiser des événements en lien avec les questions environnementales. Au printemps 2010, il y eut une discussion à propos du changement climatique, et en 2011 une sur les questions en liens avec l'eau. Des experts de haut niveau ont accueillis favorablement la possibilité de partager leur expertise avec un large public. Pour cette raison, nous sommes en train de planifier l'organisation d'une série d'événements sur des thèmes écologiques en collaboration avec des organisations environnementales.

Enfin, notre quatrième étape a été de montrer l'exemple aux autres bibliothèques. Nous avons présenté notre projet environnemental à d'autres bibliothèques d'Helsinki et ce printemps, nous assumerons le même rôle à un niveau national. Nous avons rejoint un projet environnemental d'envergure nationale. Notre fonction est, en grande partie, de partager nos expériences et de susciter la discussion.

Nouvelles idées

Cependant, les actions mentionnées ci-dessus ne sont pas suffisantes. Montrer une façon plus verte, plus écologique présume certaines activités et idées nouvelles. À la bibliothèque de la ville d'Helsinki nous avons déjà essayé quelques nouvelles idées. Nos bibliothèques prêtent les traditionnelles collections des bibliothèques, mais beaucoup de bibliothèques offrent également des instruments de mesures électriques ou des équipements de sport. Certains de ces articles sont la propriété d'autres offices municipaux, comme le département des sports et de récréation. Certains articles sont la propriété des bibliothèques elles-mêmes. Le problème est que quelqu'un doit acheter tous ces articles et que les bibliothèques doivent être capables de les entreposer.

À Vallila, nous sommes en train de tester une manière légèrement différente de prêter et de faire circuler les objets. La bibliothèque collabore avec l'organisation privée Kuinoma. Cette organisation a été fondée pour permettre une nouvelle sorte de prêt. Les membres prêtent leurs propres possessions, comme des skis ou des appareils photographiques, à des étrangers. Le possesseur de l'article et l'emprunteur se mettent d'accord au sujet des détails du prêt et ensuite le possesseur apporte l'article à la bibliothèque afin que l'emprunteur puisse venir le chercher. Après usage l'article est retourné à la bibliothèque. La bibliothèque joue donc le rôle de médiateur, prêtant des articles à l'aide d'un code barre. Il peut y avoir une cotisation nominale entre les deux parties, mais la bibliothèque ne participe pas à cette transaction.

L'avantage de cette activité est que la bibliothèque n'achète aucun de ces articles, nous servons uniquement d'intermédiaire lors de l'échange. La seule chose dont nous avons besoin est de

personnes volontaires qui veulent prêter leurs propres articles pour le bénéfice d'étrangers. De manière plutôt surprenante, il y a des volontaires !

Le motif de cette activité est de freiner la consommation. Si vous avez besoin d'une perceuse pour quelques jours, par exemple après avoir emménagé dans un nouvel appartement, vous pouvez regarder si quelqu'un possède cet appareil et serait volontaire pour le prêter. Vous n'avez pas besoin de tout acheter. C'est en fait la même idée que quand les bibliothèques prêtent des livres ou permettent à leurs clients d'utiliser les ordinateurs ou d'autres équipements techniques gratuitement. Ce sont là quelques idées nouvelles de la manière dont nous pouvons élargir l'idée de circulation, que les bibliothèques mettent déjà en pratique, et de promouvoir l'importance des valeurs écologiques.

Image verte, écologique et marketing des bibliothèques

Dans un sens les bibliothèques ont toujours été écologiques. Cependant, l'attitude typique des bibliothèques a été de rester silencieuse à ce propos. Cela est dommage. Ce n'est pas suffisant de juste être écolo. Il est important de le dire haut et fort, ou même mieux de le crier sur les toits ! En d'autres mots, nous devons dire aux gens que nous sommes respectueux de l'environnement. Nous nous devons afficher une image écolo.

Avoir une image écolo ne change rien. L'image n'empêche pas le changement climatique. La valeur de l'image est dans le marketing de la bibliothèque. Et c'est un point sur lequel les bibliothèques ont traditionnellement été plutôt timides. Cependant, nous devrions apprendre le marketing et prêter davantage attention à notre image. Si les bibliothèques souhaitent avoir suffisamment ou plus de ressources de la part de la ville, les bibliothèques doivent veiller à ce que ceux qui prennent les décisions soient d'accord que les bibliothèques le méritent. La même chose s'avère exacte pour les médias et les clients. Ils devraient reconnaître que les bibliothèques sont nécessaires et qu'elles font un travail important ; que les bibliothèques sont des acteurs responsables et défendent des problèmes de valeurs. Posséder un label écologique et une image respectueuse de l'environnement sont une manière de le faire.

À Vallila, nous avons pris conscience de cela assez tôt. Le fait que la bibliothèque ait rejoint un projet environnemental a reçu un très bon accueil. Nos usagers ont apprécié nos valeurs écologiques. Comme un de nos usagers le dit, "Je suis fier que ma bibliothèque locale agisse de manière responsable au sujet des problèmes écologiques." Cela nous démontra dès lors que les valeurs écologiques sont importantes dans la création de notre image. Nous avons également été surpris de réaliser que les médias étaient intéressés par notre projet environnemental. Deux chaînes de télévisions différentes et le plus grand journal ont fait un reportage sur notre collaboration avec Kuinoma ainsi que sur l'attribution du label EcoCompass.

À présent nous intéressons davantage les médias, en raison de la surprise que provoqua le fait que nous ne prêtons pas uniquement des livres. Et même si nous le faisons déjà depuis longtemps, il semble pourtant que personne ne l'avait remarqué. Ainsi un des bénéficiaires de notre projet environnemental fut que j'ai été appelé à présenter notre bibliothèque aux reporters, et ainsi eu l'occasion de leur dire où les bibliothèques en sont aujourd'hui.